



Me revoici,  
Voici déjà ma cinquième capsule. Une rencontre  
surprenante dans un milieu enchanteur. Je me sens  
privilégiée. Comme vous devinerez par la photo, j'ai fait  
mon entrevue pendant mes vacances de Noël. Vous qui me  
lisez, j'espère vous faire goûter à ma joie..

Cette fois je vous parlerai d'

Albénie Boudreau

\*\*\*\*\*



Albénie Boudreau est un homme de 73 ans qui demeure seul dans un chalet (maison) sur le bord d'une rivière à Dunlop, NB. Il a du boisé, de l'espace, mais vit dans une grande solitude. Il vit sans électricité et sans câble de TV, mais a toutes les commodités dont il a besoin. Je dirais qu'il est très ingénieux. C'est vraiment un modèle d'écologie. Il est le père de deux enfants et grand-père de deux petits-enfants. Il en est très fier.

Voici ce qu'il dit :

La majeure partie de ma vie, j'étais soudeur. Avant cela j'ai travaillé dans les mines. J'ai lâché l'école très jeune. À l'âge de 21 ans, j'ai suivi un cours de soudeur. J'ai travaillé comme soudeur de l'âge de 21 ans jusqu'à 47 ans. À l'âge de 47 ans, j'ai été mis hors du marché du travail, parce que je ne pouvais plus travailler à cause d'un défaut dans ma colonne vertébrale. Je l'ai encore, mais je fais attention et je m'habitue à vivre avec ça. Je ne peux pas dire que j'ai été malade beaucoup, mais j'ai cru souvent que je ne pourrais pas survivre longtemps. J'ai quand même eu trois angines de poitrine. J'ai eu une grosse attaque de coeur, il y a quatre ans. Je pourrais même dire que cette attaque fut une belle expérience. C'est un peu comique de dire cela. J'avais tellement mal que j'ai dû lâcher prise. J'ai mis mon téléphone sur mon "dash" d'auto et j'ai dit : "Que ta volonté soit faite Seigneur!" Ensuite, j'ai goûté à un grand calme, j'ai pris mon temps et je me suis rendu à l'hôpital. De là, on m'a transféré à St-Jean par avion. Ce fut une belle expérience. J'ai vécu une paix incroyable. Après cela je me suis dit que je n'ai plus à avoir peur. Ça fait quatre ans de cela et je continue à vivre et je me sens bien.

Paroles de sagesse:

Je vivais beaucoup de stress. Maintenant quand des difficultés m'arrivent, je me pose toujours la question : "Qu'est-ce que j'ai à apprendre là-dedans?" Il y a toujours du positif dans le négatif.

Je peux dire que ma vie a été un long chemin pour me rendre où je suis.

Venir vivre dans le bois, il y a cinq ans a été un cadeau que je me suis fait. Je dirais que j'ai pris beaucoup de sagesse. J'ai appris à me connaître, à connaître qui j'étais.

Ce qu'Albéni m'a appris, c'est qu'il faut apprendre à s'aimer, qu'il ne faut jamais se comparer aux autres et que même dans le négatif, on peut toujours ressortir du positif.

J'espère que vous en avez appris autant que moi.

À la prochaine,

Cassandra xx